

CONSEIL INTERNATIONAL
POUR L'EXPLORATION DE LA MER



C.M. 1980/N : 4
COMITE DES MAMMIFERES MARINS

68ème réunion statutaire
COPENHAGUE 1980

Digitalization sponsored
by Thünen-Institut

NOUVELLES DONNEES SUR *Tursiops truncatus*
DES COTES FRANÇAISES ATLANTIQUES

par

R. DUGUY

E. HUSSENOT

Centre d'Etude des Mammifères marins
28, rue Albert 1er - 17000 LA ROCHELLE

Faculté des Sciences
Avenue Le Gorgeu - 29000 BREST

RESUME

La répartition de *Tursiops truncatus* sur les côtes de France montre cinq secteurs principaux de fréquentation permanente. Ils ont des points communs, notamment une bathymétrie faible (10 m, environ) mais différent par la nature des fonds. Les observations faites également au large indiquent que cette espèce possède une grande capacité d'adaptation aux différents milieux.

SUMMARY

On the atlantic coasts of France, *Tursiops truncatus* is mainly located in five coastal areas. The depth is similar (10 m) in all of these, but the nature of the bottom is different. Sightings at the sea show a large adaptability of this species for unlike ecological factors.

Le grand dauphin (*Tursiops truncatus*) peut être considéré comme un Cétacé fréquentant toutes les côtes de France et, dans de précédentes notes, nous avons signalé que cette espèce était l'une des plus fréquentes dans le Golfe de Gascogne (Duguy et Aloncle, 1974) et la plus régulièrement observée près des côtes de Bretagne (Hussenot, 1979). De nouvelles recherches, poursuivies au cours de ces dernières années, nous ont permis de localiser certains groupes et d'aborder l'étude de leur comportement en comparaison avec celui d'autres groupes étudiés en Atlantique (Irvine et All, 1972 ; Lockyer, 1978 ; Webb, 1978 ; Würsig, 1978 ; Würsig et Würsig, 1979).

Pour l'ensemble des côtes de Bretagne, les observations à la mer ainsi que celles des échouages montrent que le Grand dauphin est présent en permanence dans les eaux côtières. Mais la répartition géographique des données met en évidence trois principaux secteurs où se localisent 85 % des observations à la mer et 75 % des échouages, soit 104 observations et 12 échouages.

Le premier est situé sur la côte nord de la Bretagne, entre Paimpol et Cancale. Vingt trois observations à la mer, dont 9 confirmées y ont été notées de 1977 à 1980 : leur répartition aux différentes saisons montre une fréquentation permanente de ce secteur. La majorité des observations ont été effectuées en été, ceci provenant de l'origine de ces observations (bateaux de plaisance). On peut constater qu'à l'intérieur de ce secteur apparaissent 3 zones où les animaux sont plus fréquemment observés. L'analyse des données permet de supposer l'existence de deux ou trois sous-groupes correspondant à ces zones dans lesquelles les animaux effectuent des déplacements suivant des trajets bien déterminés et régulièrement observés.

Un second secteur - le plus important - se trouve en mer d'Iroise, entre l'île d'Ouessant et l'île de Sein. Soixante dix observations à la mer, dont 63 confirmées, ont été notées soit de sources diverses, soit au cours des sorties mensuelles (61 au total) effectuées par l'un de nous (E. Hussenot). Leur répartition aux différentes saisons indique une fréquentation quasi permanente et l'analyse des données montre l'existence de deux sous-groupes. Le premier, estimé à 6 individus, se cantonne à l'île de Sein le long de la côte abritée des vents d'ouest et de sud, où il effectue des déplacements suivant un trajet très précis. Ces déplacements semblent conditionnés par les mouvements de marée et les activités portuaires : ce groupe, très familier, accompagne fréquemment les bateaux entrant ou sortant du port et vit en parfaite harmonie avec les pêcheurs. Toutefois, la raréfaction des observations en mars et leur absence en octobre indique des déplacements hors du secteur à certaines périodes : ils pourraient être liés à la reproduction, comme le laisse supposer la présence d'un jeune à partir d'avril. Par ailleurs, on remarque l'association, en novembre, avec d'autres animaux provenant, vraisemblablement, du sous-groupe de l'île Molène. Dans les parages de cette île, les animaux apparaissent en mars mais une diminution des observations en avril laisse supposer un déplacement hors du secteur. De mai à octobre, ce sous-groupe se compose de 6 à 10 individus auxquels viennent parfois se joindre d'autres animaux - provenant peut être de l'île de Sein - mais les sous-groupes restent bien distincts. A partir de novembre, les Grands dauphins disparaissent de l'archipel de Molène et les observations de petits groupes (2 animaux, en moyenne) près de la côte continentale (secteur du Conquet) pourraient indiquer une déstabilisation de ce sous-groupe en hiver.

Dans ce secteur de la mer d'Iroise, nous avons également découvert la présence d'un Grand dauphin solitaire. Il s'agit d'une femelle de 2,80 m environ dont la présence permanente a été observée depuis septembre 1979. Son territoire, très restreint,

se localise autour d'un rocher isolé à 50 m, environ, de la côte. Ce dauphin montre un comportement très familier : il répond aux appels sonores, accompagne souvent en jouant les canots de pêche, et s'approche des plongeurs, dont il semble apprécier la présence, sans toutefois se laisser toucher. Un tel comportement d'animal solitaire a déjà été décrit chez un Grand dauphin, sur les côtes anglaises, par Lockyer (1978) et Webb (1978). Dans le cas de cet animal des côtes bretonnes, on peut supposer qu'il s'agit d'un individu exclu du sous-groupe de l'île de Sein, voisin d'à peine 10 milles, et dont nous avons signalé précédemment le comportement familier vis à vis des bateaux.

Le troisième des secteurs de concentration sur les côtes de Bretagne se situe dans leur partie sud, entre le Golfe du Morbihan et l'estuaire de la Vilaine. Les observations à la mer (11 au total, dont 3 confirmées de 1977 à 1980), ont été essentiellement faites en été et font état de groupes variables de 3 à 16 animaux mais, au delà de 10, les dauphins forment deux sous-groupes distincts.

Sur les côtes françaises atlantiques, des groupes de Grands dauphins ont également été observés plus au sud, dans le secteur de La Rochelle. Trente cinq observations ont été notées, dont 21 entre l'île d'Oleron et la côte (Pertuis d'Antioche) et 14 entre l'île de Ré et la côte (Pertuis Breton). Les groupes varient de 4 à 8 individus et semblent présents de mars à septembre, avec une fréquence plus grande de juillet à septembre. Pendant les mois d'été, les groupes restent cantonnés dans des zones assez restreintes où leurs déplacements sont probablement liés au courant de marée. A marée haute, nous avons observé des groupes près de la côte (- de 2 m d'eau) dans des parcs mytilicoles où la turbidité de l'eau est très importante. Leur comportement est variable suivant le type d'embarcations : méfiants vis à vis des bateaux à moteur, ils s'approchent très volontiers des voiliers.

Un autre secteur de concentration est connu, au sud de l'estuaire de la Gironde, dans le bassin d'Arcachon. Les cinquante trois observations qui y ont été faites montrent une présence permanente, avec une fréquence plus grande du printemps à l'automne. Dans la presque totalité des cas, il s'agit de petits groupes de 3 à 5 dont les déplacements paraissent liés aux mouvements de marée. Nous avons constaté que ces dauphins pouvaient se déplacer dans des zones de brisants, sur fonds de sable de moins de 2 m de profondeur. Dans ce secteur, il est à noter que les animaux sont extrêmement méfiants vis à vis des bateaux, ce qui peut s'expliquer par la navigation très dense dans le bassin d'Arcachon.

En dehors de ces cinq principaux secteurs de concentration, une cinquantaine d'observations de Grands dauphins ont été rapportées, soit au voisinage des côtes françaises atlantiques, soit au large. Dans le cas des animaux côtiers, il peut s'agir de passages d'un groupe à l'autre mais nous n'avons, actuellement, aucun élément permettant de confirmer cette hypothèse. Pour les observations faites au large, il est à noter que ces groupes sont, dans la majorité des cas, associés avec des bandes de Globicéphales noirs. Mais il reste à savoir s'il existe des déplacements et des échanges entre les Grands dauphins vivant au large et ceux des groupes côtiers.

D'une manière générale, on peut constater que les groupements observés près des côtes de France sont nettement moins importants que ceux qui ont été signalés dans d'autres régions de l'Atlantique et qui sont de l'ordre de plusieurs dizaines, soit en Floride (Irvine et All., 1972), soit en Argentine (Würsig, 1978, 1979).

La comparaison entre les cinq principaux secteurs de concentration sur les côtes françaises atlantiques met en évidence un facteur dominant : celui de la bathymétrie. On note, en effet, que les zones fréquentées se situent toutes sur des fonds de moins de 20 m, avec une profondeur préférentielle de 10 m, environ, fait qui avait été déjà souligné par Würsig (1978). Par contre, la nature des fonds peut être très variable : rocheuse en Bretagne, vaseuse dans la région de La Rochelle, et sableuse à Arcachon.

On peut en conclure que le Grand Dauphin est, avec l'Orque, l'espèce qui présente la plus large adaptation aux différents milieux, depuis le grand large jusqu'aux eaux côtières de différents types. La présence de groupes permanents sur certains points du littoral permet d'émettre l'hypothèse de l'occupation, dans une certaine mesure, d'une niche écologique devenue libre à la suite de l'extrême rarefaction du Marsouin sur les côtes de France.

Ouvrages cités

- DUGUY, R. et ALONCLE, H. (1974) Note préliminaire à l'étude des cétacés du Nord-Est Atlantique (Secteur compris entre les latitudes 39° et 50° N, des côtes d'Europe à 30° W). C.I.E.M., Copenhague, 9 p.
- HUSSENOT, E. (1979) Observations en mer et échouages de quelques petits Cétacés en Bretagne. Penn ar Bed, 12(96) : 11-32.
- IRVINE, A.B. et All. (1972) A study of the activities and movements of the Atlantic bottlenosed Dolphin, *Tursiops truncatus*, including an evaluation of tagging techniques. Report U.S. Marine Mammal Commission.
- LOCKYER, Ch. (1978) The history and behaviour of a solitary wild, but sociable, bottlenose Dolphin (*Tursiops truncatus*) on the west coast of England and Whales. J. nat. Hist., 12 : 513-528.
- WEBB, N.G. (1978) Boat towing by a Bottlenose dolphin. Carnivore, 1, 1.
- WURSIG, B. (1978) Occurrence and group organization of Atlantic bottlenose porpoises (*Tursiops truncatus*) in an Argentine bay. Biol. Bull, 154 : 348-359.
- WURSIG, B et WURSIG, M. (1979) Behavior and ecology of the bottlenose dolphin, *Tursiops truncatus*, in the south Atlantic. Fishery Bulletin, 77(2) : 399-412.